Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 1 (2003)
Heft: 3: La prévention

Artikel: De la prévention moralisatrice ... à la prévention participative
Autor: Fehlmann Rielle, Laurence
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823903

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De la prévention moralisatrice...

...à la prévention participative

La prévention est souvent présentée comme une panacée susceptible de résoudre une grande partie des problèmes de santé, en particulier les maladies dites de civilisation (problèmes cardio-vasculaires, déséquilibre alimentaire, dépendances, sida, etc.). La prévention est parfois invoquée pour contourner un problème ou renoncer à prendre certaines mesures exigeant une volonté politique. Mais qu'entendons-nous par prévention et avons-nous les moyens d'être efficaces ?

Dans le domaine des dépendances, en particulier de la prévention des problèmes liés à l'alcool et au tabac, les outils conceptuels ont évolué et l'on a passé d'un discours moralisateur à des campagnes axées sur la prise de conscience au niveau collectif et individuel, de l'influence du style de vie et de l'environnement sur les problèmes de santé.

Rappelons aussi que l'un des paradoxes de la prévention primaire réside dans le fait qu'on s'adresse à une population en bonne santé qui ne se sent pas à priori concernée par des messages visant à anticiper un éventuel comportement à risque. La première difficulté est de convaincre qu'il vaut la peine «d'investir maintenant pour plus tard», alors que le discours dominant nous pousse au «tout, tout de suite».

Une communication basée sur des arguments rationnels ne suffit donc pas à influer de manière décisive sur les attitudes et comportements, notamment ceux des jeunes : en effet, comment parler de manière crédible des risques de contracter un cancer, à l'âge perçu comme «canonique» de 45 ans, à des adolescents qui se sentent invincibles comme on l'a tous été un jour ? Il convient d'agir aussi sur le plan affectif, d'être en phase avec les préoccupations immédiates des récepteurs du message : l'acte de fumer fait-il toujours partie des comportements «branchés», est-il agréable d'embrasser quelqu'un fumant un paquet de cigarettes par jour ? Etre bourré est-il le meilleur moyen de draguer ? ...

Favoriser la gestion des risques

La conception actuelle de la prévention s'appuie sur une vision désormais globale de la santé qui comprend non seulement le bien-être physique et psychique, mais aussi la qualité de la vie et donc les rapports aux autres et à l'environnement. En cela, elle est aussi communautaire puisque l'individu ne vit pas en autarcie et ne peut se développer que dans une société déterminée. En cela, on considère que la prise de risque fait partie de la vie et qu'elle peut être formatrice, grâce à une meilleure connaissance de soi, des autres et de son environnement qu'elle permet. La prévention consistera à favoriser une gestion de ces risques, à savoir une évaluation de ceux que l'on peut prendre et de ceux à éviter.

Je ne saurais conclure sans aborder le volet structurel, nécessaire à une prévention cohérente. En effet, une politique de prévention équilibrée doit être à la fois basée sur des mesures d'ordre éducatif (campagnes de sensibilisation, programmes éducatifs) et sur des moyens susceptibles de réduire la disponibilité des produits, en l'occurrence, l'alcool et le tabac : par la fiscalité, l'augmentation du prix ou encore la restriction de la publicité, etc

Dans ce sens, ceux qui s'inquiètent de l'augmentation de la consommation d'alcool chez les jeunes peuvent être satisfaits de la décision récente du Conseil national d'introduire une taxe spéciale sur les alcopops.

Par Laurence Fehlmann Rielle

Secrétaire générale de la FEGPA

(Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme – Carrefour Prévention).